

Scott McLaughlin : *there is no gap between bird and song* – *viola instances*

Interprète : Marco Fusi (HEMU Haute Ecole de Musique Vaud Valais Fribourg, HES-SO University of Applied Sciences Western Switzerland)

Lien Arodes:

#1 => <https://arodes.hes-so.ch/record/17371?ln=fr>

#2 => <https://arodes.hes-so.ch/record/17372?ln=fr>

#3 => <https://arodes.hes-so.ch/record/17373?ln=fr>

#4 => <https://arodes.hes-so.ch/record/17375?ln=fr>

Lien Youtube:

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLEjeByyVMqkS5E7dNS0QH2AO2dg5-iUNq>

FR :

Cette série de vidéos documente plusieurs performances de *there is no gap between bird and song* de Scott McLaughlin, une œuvre pour alto / viole d'amour préparé(e).

La pièce constitue une étude de cas centrale du projet de recherche *InstrAct*, développé par Marco Fusi (professeur assistant de recherche artistique à l'HEMU – Haute école de musique et interprète à l'alto et à la viole d'amour dans ces vidéos). *InstrAct* vise à observer comment les affordances instrumentales peuvent être identifiées, explorées et développées au sein de collaborations artistiques dans le processus de création de nouvelles œuvres musicales.

Dans cette série de vidéos, on observe comment un interprète négocie avec un instrument ayant subi une préparation si significative qu'il devient, dans une certaine mesure, « défamiliarisé » pour l'interprète lui-même, et comment ce processus de « défamiliarisation » est activement exploré afin de produire et de contrôler ces nouveaux sons.

Les préparations consistent en des anneaux de tailles, de poids et de matériaux variés, insérés entre deux cordes de manière que la vibration soit transmise de la corde mise en mouvement par l'archet vers la corde adjacente par l'intermédiaire de l'anneau. La vibration résultante, souvent instable et changeante, est désignée par le chercheur comme une hyper-corde. En agissant sur le point de contact de l'archet sur la corde, la force d'archet et la vitesse d'archet, l'interprète a la possibilité — parfois limitée — de contrôler et de modeler les sons produits.

Par ailleurs, tout en agissant comme dispositif de couplage, l'anneau devient également un point de repère pour l'interprète qui identifie les segments de corde situés devant l'anneau (vers le chevalet), derrière l'anneau (vers la main gauche), ainsi que directement sur l'anneau lui-même. L'utilisation de plusieurs anneaux permet de multiplier cet effet de liaison, offrant un réseau de cordes plus complexe et une combinaison de segments de cordes à explorer.

La modification de la position des anneaux (en les déplaçant le long des cordes), soit pendant la performance soit avant celle-ci, constitue l'une des ressources principales auxquelles l'interprète peut recourir pour transformer la palette sonore de l'instrument « défamiliarisé ».

À partir de ces observations, le chercheur (avec l'assistance de son partenaire créatif, le compositeur) a identifié plusieurs phases successives dans ce processus exploratoire, chacune centrée sur des activités spécifiques : *rechercher, découvrir, développer, abandonner / interrompre*.

Notes sur la documentation : la vidéo est enregistrée à l'aide d'un dispositif multi caméra permettant une observation détaillée des gestes techniques et instrumentaux, ainsi qu'au moyen de plusieurs microphones placés à différentes distances et positions dans l'espace. Le mixage audio final est représenté visuellement par la forme de son onde d'une part, et par son analyse spectrale d'autre part.

Le fichier .mp4 original contient plusieurs pistes audio permettant à l'auditeur de choisir son angle d'écoute (microphone proche, microphones d'ambiance, mixage, master).

ENG:

This collection of videos documents several performances of Scott McLaughlin *there is no gap between bird and song*, a work for prepared viola / viola d'amore.

The piece is a central case study of the research project *InstrAct*, developed by Marco Fusi (Assistant Professor of Artistic Research at HEMU – Haute école de musique, and performer on the viola / viola d'amore in these videos). *InstrAct* aims to observe how instrumental affordances can be identified, explored, and enhanced in artistic collaborations while creating new music.

In this series of videos, we observe how a performer negotiates an instrument that has undergone a preparation so significant that it becomes defamiliarised to the performer themselves, and how this process of defamiliarisation is actively explored to produce and control these new sounds.

The preparations are rings of various size, weight, and material that are inserted between two strings, so that vibration is transferred from the strings actuated by the bow to the adjacent one via the ring. The resulting vibration, often unstable and moody, is what the researcher refers to as a hyper-string. Operating through contact point of bow on string, bow force, and bow speed, the performer has a (sometimes limited) ability to control and shape the resulting sounds. Moreover, while acting as a coupling device, the ring becomes a reference point for the performer, who identifies strings' segments before (towards the bridge) and after (towards their left hand) the ring, as well as on the ring. The adoption of multiple rings allows for the multiplication of the linking effect, offering a more complex string-network and a combination of string segments to explore.

The modification of ring placements (moving the ring along the strings), either in performance or before performance, represents one of the principal resources the performer can access to modify the sonic palette of the defamiliarised instrument.

Starting from this, the researcher (with the assistance of their creative partner, the composer) has identified subsequent phases of their exploratory process, centred around specific activities, namely: *seeking, discovering, developing, abandoning / interrupting*.

Notes on documentation: The video is recorded with a multi-camera setting that allows for detailed observation of technical/instrumental gestures, as well as through multiple microphones located at different distances and positions in space. The final audio mix is equally represented visually via its wave form and its spectral analysis.

The original .mp4 file contains multiple audio tracks, allowing the listener to choose their listening perspective (close microphone, room microphones, mix, master)